

# ASSEZ !



**CHACUN DE NOUS RISQUE, À N'IMPORTE QUEL MOMENT,  
DE SE RETROUVER DU MAUVAIS CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE.  
PAS DE CAMP !**

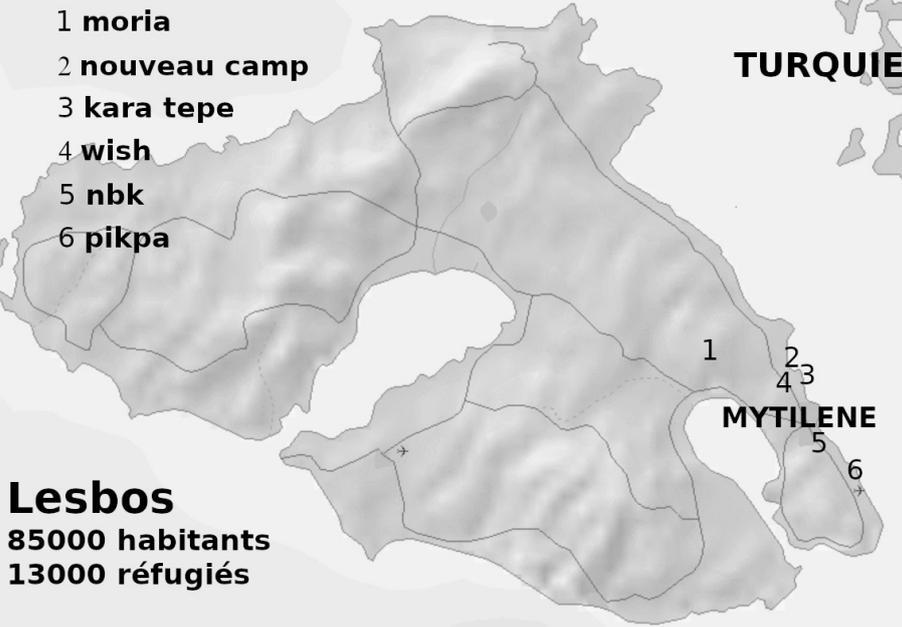
De Moria, il ne reste rien.

Surpopulation, violences policières, viols, environnement insalubre et propice à la

propagation du virus... A ces conditions déplorables s'ajoute une montée de tensions au relent xénophobe chez une partie de la population locale. Même sans le virus, le camp était insupportable. Il y avait donc forcément de la résistance. Cela a commencé avec des jeunes, qui ne voulaient pas être emprisonnés avec le coronavirus, ni être encore plus contrôlés au nom de la prévention de sa propagation. Ils ont commencé une révolte contre la police.

Lorsque des parties des oliveraies

autour du camp - où les gens vivent dans des tentes, des abris auto-construits ou sans abri - ont commencé à brûler, la police ne s'en est pas du tout intéressée. Ce n'est que lorsque l'agence qui organise la «déportation volontaire» a été attaquée qu'ils ont réagi. Et leur réaction était typique: des gaz lacrymogènes. Ce n'est que lorsque tout le camp a été incendié que les migrants ont été autorisés à se déplacer. Mais même alors, ils n'ont pas été autorisés à déménager dans la ville voisine. Ils sont maintenant coincés entre le village et la ville, la police les bloquant de tous côtés.



Au moment où 12 500 réfugiés et demandeurs d'asile errent sans abri sur les routes et les collines de Lesbos, où les intoxiqués et les blessés de l'incendie de Moria sont empêchés par la police de rejoindre l'hôpital de Mytilène, où des collectifs solidaires apportant des produits de première nécessité sont bloqués par les forces de l'ordre ou pris à partie par des groupuscules d'extrême droite, où la seule réponse apportée par le gouvernement grec à cette urgence est national-sécuritaire, nous ne pouvons plus nous taire.

Ouvert en 2013 sur un site militaire désaffecté, Moria est devenu le premier «hotspot» européen deux années plus tard, lorsqu'un million de migrants et réfugiés, en particulier de Syrie, avaient rejoint l'Europe. Depuis l'accord controversé entre l'UE et la Turquie – signé en mars 2016 et visant à renvoyer les nouveaux migrants arrivés sur les îles grecques vers le territoire turc en contrepartie d'une aide financière de 6 milliards d'euros – Moria est devenu un centre de rétention géré par les forces de l'ordre et l'armée.





En plus de la police, les fascistes - comme ils l'ont fait en mars - ont commencé à suivre, intimider et harceler de manière agressive les migrants et les travailleurs de la solidarité. Ils patrouillent la ville et ses environs à moto. Alors que les voitures qui tentent de livrer de la nourriture et de l'eau sont retenues et souvent détournées des postes de contrôle de la police, les fascistes traversent de part en part, démontrant avec qui les flics sont alignés.

Donc, si quelqu'un espérait qu'en raison de l'incendie, certaines décisions politiques auraient pu améliorer la situation des migrants, il n'y a plus de raisons d'espérer. Nous en trouvons plutôt dans la façon dont les habitants de Moria continuent de refuser la subordination et la discipline du camp, et imaginent avec défi une vie meilleure pour eux-mêmes. Un nouveau camp n'est pas une solution : la seule solution, plus de camp !

**ORGANISONS-NOUS POUR SOUTENIR LA RÉSISTANCE AUTOGÉRÉE  
SI ON RESTE DISCRETS IL NE SE PASSERA RIEN,  
LA MIGRATION N'EST PAS UN CRIME !**

On a pris l'initiative, en alliance avec des copaines qui travaillent en solidarité avec les migrants à Lesbos, d'organiser une série de soirées pour avoir de l'argent à envoyer à des groupes auto-gérés.

Ci-dessous on vous présente ces collectifs, si vous souhaitez organiser une caisse de soutien ou pour entrer en contact avec eux sur place, suivez les liens, sinon n'hésitez pas à signer la pétition en ligne sur :

<https://www.change.org/p/european-commission-l-incendie-du-camp-de-moria-mobilisons-nous-pour-une-évacuation-immédiate>



## **PIKPA** // <https://www.lesvossolidarity.org>

Lesbos Solidarity-Pikpa est un espace auto-organisé et autonome construit sur le principe de solidarité et en réponse à la crise des réfugiés sur l'île.



## **NBKL** // <https://noborderkitchenlesvos.noblogs.org>

No Border Kitchen Lesbos est un groupe auto-organisé d'individus indépendants. L'objectif principal du collectif est d'accompagner les voyageurs qui ne peuvent pas progresser dans leur voyage en raison des politiques migratoires européennes.



## **WISH – WOMEN IN SOLIDARITY HOUSE** // [wishlesbos@gmail.com](mailto:wishlesbos@gmail.com)

Espace de femme situé sur l'île de Lesbos. Le principal objectif du projet est d'offrir une atmosphère de sécurité et créer un réseau de soutien communautaire pour les femmes qui vivent dans les camps de réfugiés de Moria et Kara Tepe.

